

Discours de gangs afro-américains sur Internet

Dialectique du monologue de présentation personnelle

Laura Gabrielle Goudet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/2325>

DOI : 10.4000/itineraires.2325

ISSN : 2427-920X

Éditeur

Pléiade

Référence électronique

Laura Gabrielle Goudet, « Discours de gangs afro-américains sur Internet », *Itinéraires* [En ligne], 2014-1 | 2015, mis en ligne le 05 février 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/2325> ; DOI : 10.4000/itineraires.2325

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Itinéraires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Discours de gangs afro-américains sur Internet

Dialectique du monologue de présentation personnelle

Laura Gabrielle Goudet

NOTE DE L'AUTEUR

Je remercie vivement Marie-Anne Paveau, catalysatrice de cet article, ainsi que Nicolas Ballier et Anne Talbot pour leurs relectures patientes et éclairées. Défauts et insuffisances me restent imputables.

Introduction

- 1 L'identité numérique est une étape primordiale pour interagir avec d'autres utilisateurs de communautés virtuelles. Le pseudonyme en est le fer de lance, et est utilisé pour que l'utilisateur ne soit pas traçable hors ligne. Le profil ou page personnelle est la seconde étape d'identification au sein d'une communauté virtuelle, et sa fonction est de résumer la personnalité de son auteur. Dans cet article, j'examine les profils de membres de *Black Planet* (BP)¹, le plus grand site de niche dédié aux Afro-Américains (plus de trente millions de membres) qui réunit site de rencontre, actualités, réseau social et professionnel. Ici, je n'étudie que ceux qui sont autoproclamés membres de gangs, dans une perspective discursiviste, afin d'explorer l'opposition dénotatif/connotatif, ainsi que la dialectique privé/public.
- 2 Le matériel apporté à chaque profil dépend des utilisateurs, et rassemble « des photos, des écrits, des vidéos, des citations dans de vastes herbiers numériques qui ont vocation [...] à refléter tout ou partie de la personnalité, des intérêts, des activités, de la mémoire » (Deseilligny 2012 : 96). En l'occurrence, cette convergence de données sert à constituer un portrait positif et idéalisé du membre de gang autoproclamé, et donc, de la culture à

laquelle il appartient. La description personnelle revêt une forme « monogale dialogique » (Deseilligny 2012) car seul l'auteur dispose du *skeptron* discursif, et elle fait partie intégrante du faisceau d'information qui constitue l'identité numérique (Windley 2005).

- 3 Dans cet article, j'examine l'identité, soit la « constitution plus ou moins maîtrisée d'une image, d'une réputation » (Coutant et Stenger 2014 : 35), à travers l'utilisation de *technologies de soi*, et d'outils numériques, ancrée dans le contexte culturel du gang afro-américain. Les éléments culturels, identitaires en et hors ligne se complètent et offrent un tableau complet des membres. Ils suivent les exigences matérielles de BP, comme les mises en forme permises par le site (couleurs, polices, types de bannières défilantes, etc.). Je propose une analyse multimodale des effets sémiotiques produits par l'enchevêtrement des technologies utilisées. Les utilisateurs peuvent montrer leur appartenance à un groupe sur BP ou insérer des fichiers audio associés aux profils. D'autres sites peuvent être mis à contribution (via les hyperliens) et ancrer l'utilisateur de forum dans un contexte internet complexe dépassant le cadre de BP.
- 4 Le corpus a été constitué en restreignant une recherche Google à « site : www.blackplanet.com crip blood », soit les noms des deux principaux gangs à dominance afro-américaine des États-Unis. Apparus dans les années 1970 en Californie, les sous-groupes (*sets*) réunis sous ces étiquettes attirent l'attention des médias depuis les années 1990 (Smitherman 2000). Le corpus comprend 55 profils, dont 67,25 % de Crips et 32,75 % de Bloods². Afin de respecter l'anonymat de ces membres, les pseudonymes cités sont écrits différemment de leur graphie sur le site. Un hypothétique « DaMu*_66 » serait donc écrit « Damu 66³ ». Dans un premier temps, je m'intéresse à la spécificité des discours dans les profils de BP.

1. Dynamique de la multimodalité

- 5 Le profil est un collage multimodal, entre agencements textuels, chromatiques et dynamiques, dont on ne peut s'emparer comme un texte « conventionnel ». Cette section analyse l'intersémiotité des différents régimes à l'œuvre. Les composantes picturales du profil et les parasitages ou le conflit de l'image fixe et de l'image en mouvement, souvent générée par des défilements de textes, le placent dans un écosystème numérique inédit (Paveau 2012), plus complexe que les mises en forme de la partie forum ou discussion instantanée de BP.

1.1. L'espace mouvant du profil personnel

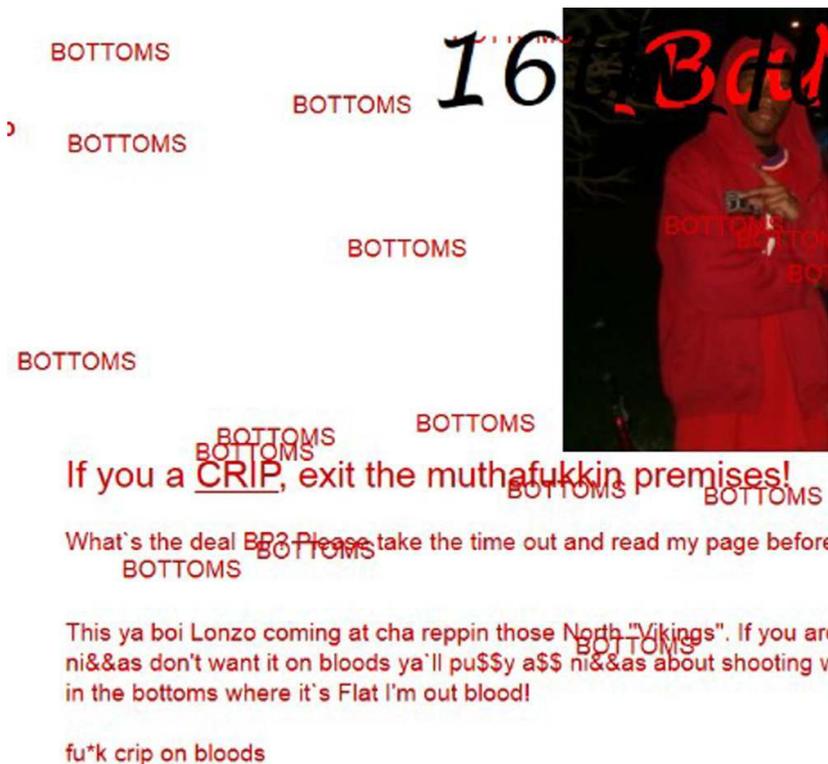
- 6 Dans la fig. 1, le pseudonyme de Pimp Player défile sur l'image, sans jamais être entièrement lisible, des deux côtés de l'écran. Cela capte l'attention du lecteur, tout en constituant une dialectique de caché-montré :

Fig. 1. Photographie de Pimp Player, à deux états de défilement du texte



- 7 Les photographies ne sont pas des .gif, mais des .jpg⁴ : l'utilisateur a donc fait défiler deux zones de texte qui se superposent à l'image, et créent un discours plus stylisé que si les deux bannières étaient intégrées à l'image. Elles en débordent et créent un espace hybride texte-image, qui prend aussi le fond de la page comme support : étant donné que la page est noire, le texte n'apparaît que sur la photographie.
- 8 Ces apparitions de texte peuvent aussi s'étaler sur toute la longueur de la page : le profil de Hood Banga s'ouvre sur une photographie, son pseudonyme y défile de droite à gauche et de gauche à droite. Sur toute la largeur de la page, le mot *BOTTOMS*⁵, dupliqué une trentaine de fois, défile de haut en bas.

Fig. 2. Défilement vertical et horizontal sur le profil de Hood Banga



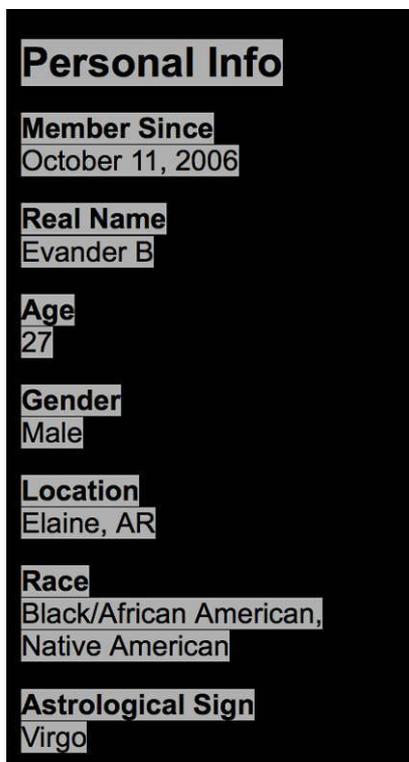
- 9 Les superpositions mouvantes montrent la maîtrise des outils les permettant, comme la saisie de commandes HTML, ou la prédiction intuitive de ce qu'elles créeront à l'écran. Ce qui est mobile attire l'attention du lecteur, et montre la littératie des auteurs. Sur le corpus étudié, 33 % des profils sont dynamiques, les deux autres tiers ne comprennent

que du texte ou des .gif animés, et certains (7 %) contiennent des *plugins* musicaux (déclenchant la musique à l'ouverture de la page). Prouver sa maîtrise d'outils qui permettent de créer une page se démarquant des autres, fait partie de l'« identité agissante » (George 2008) : l'internaute témoigne de sa maîtrise du Web 2.0. Le mouvement crée une nouvelle façon de lire le profil, en faisant abstraction d'une couche textuelle pour en lire une autre, le tout au détriment de la lisibilité.

1.2. Parasitage du discours

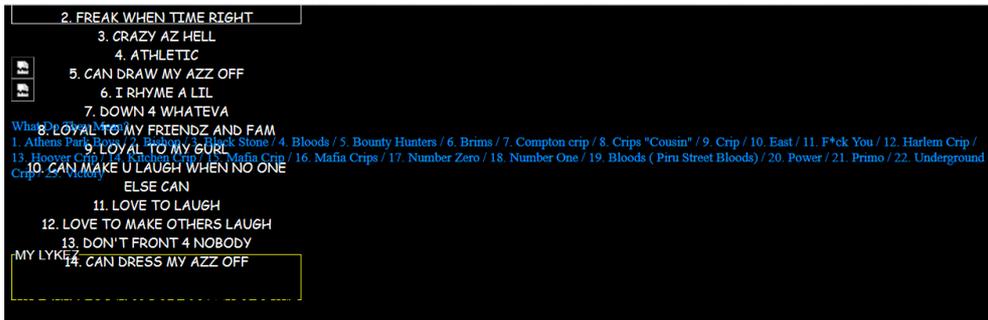
- 10 Ces stylisations vont jusqu'à l'illisibilité du profil : la couleur de la police et le fond (couleur unie, photographie, etc.) peuvent se rendre mutuellement illisibles, comme c'est le cas dans la fig. 3.

Fig. 3. Informations personnelles de Block Boy, illisibles sans surlignement



- 11 La sélection de couleurs et les rapports entre zones écrites et non écrites (cadres, illustrations) délimitent les éléments du profil et en permettent la séparation. Il comprend une partie didactique, sur la signification des chiffres en argot de gang (zone bleue) ; une description des qualités de Block Boy (en blanc) ; enfin, une description du partenaire qu'il cherche (en noir) dans la fig. 4. Ce profil présente plusieurs problèmes visuels, car les zones de texte se chevauchent et le palimpseste est illisible. Ceci peut être dû à l'utilisation d'illustrations permettant d'aérer la page avant la péremption de leur lien. Le cadre jaune en bas est vide, mais un texte écrit en noir apparaît lorsque la zone est mise en surbrillance. La structure de BP permet la non-linéarité textuelle et l'accumulation verticale d'éléments constitutifs.

Fig. 4. Profil de Block Boy (1)



- 12 L'exemple de la fig. 5 fait appel à d'autres éléments textuels et visuels, dus à BP et à Block Boy. Trois types de textes se superposent. Le texte en bleu est une explication de termes afférents aux Crips, le texte en blanc est une autre explication sur les acronymes (« ARM : Aryan Resistance Militia », « MRS : Milice de Résistance Aryenne »), et le texte en noir (marqué par les boutons « Show all ») est une liste des membres amis de Block Boy. Les points d'interrogation en rouge sont des hyperliens qui renvoient à la structure de BP⁶, prenant ancrage dans le profil, puis dans la page d'aide du site.
- 13 La superposition concerne d'autres éléments : outre les strates textuelles, les icônes apparaissent sous le texte, mais les illustrations se placent en premier plan. Les deux illustrations de la fig. 5 n'ont pas de points communs : la première est un lien hypertexte vers un autre membre de BP, Syndicate, et la seconde (coupée) est une photographie de 2Pac Shakur⁷.

Fig. 5. Profil de Block Boy (2)



- 14 Ces palimpsestes n'ont pas de sens, et ne sont permis que par la structure (défectueuse) de BP. Les structures non rafraîchies des pages, dues aux auteurs ou au site, ne ressemblent à aucun autre contenu écrit sur BP (forums, chats, etc.). C'est une cacophonie numérique inédite, moins linguistique que spatiale, qui est créée par l'érosion temporelle des liens internet.

1.3. Insertion dans l'écosystème internet

- 15 Pour créer des bannières, certains utilisent des services d'autres sites (*MySpace*, ou *Image Shack*, un site d'hébergement de photographies), qui sont promus sur la bannière même (en bas à gauche et à droite, respectivement), et assortis d'un hyperlien vers *My Banner Maker*⁸. Ces bannières (fig. 6) constituent une autre façon de styliser profil et identité : le pseudonyme est mis en exergue sous le nom du gang, les Hoover du Westside, ou 107, que l'on retrouve aussi dans le pseudonyme de Hoova Princess.

Fig. 6. Bannière de Hoova Princess



- 16 Le choix des couleurs de cette bannière est sémiotiquement pertinent : l'utilisatrice rend hommage aux Crips, alliés des Hoover, dans le choix de son fond bleu, et la couleur orange qu'elle utilise pour écrire le texte est l'emblème de son gang. Elle n'est pas responsable de la présence des références aux sites sur la bannière, éléments obligatoires prouvant leur utilisation pour composer la bannière.
- 17 La péremption des liens ou des images extérieurs est symbolisée par des pictogrammes comme (croix rouge sur fond blanc ou symbole du lien cassé), et témoigne de la temporalité de la page personnelle (fig. 7). Ici, l'image est remplacée par son URL d'origine, et il ne reste que les ancres HTML pour témoigner que les liens existaient au moment de la conception du profil.

Fig. 7. Liens cassés (Baby Loc)

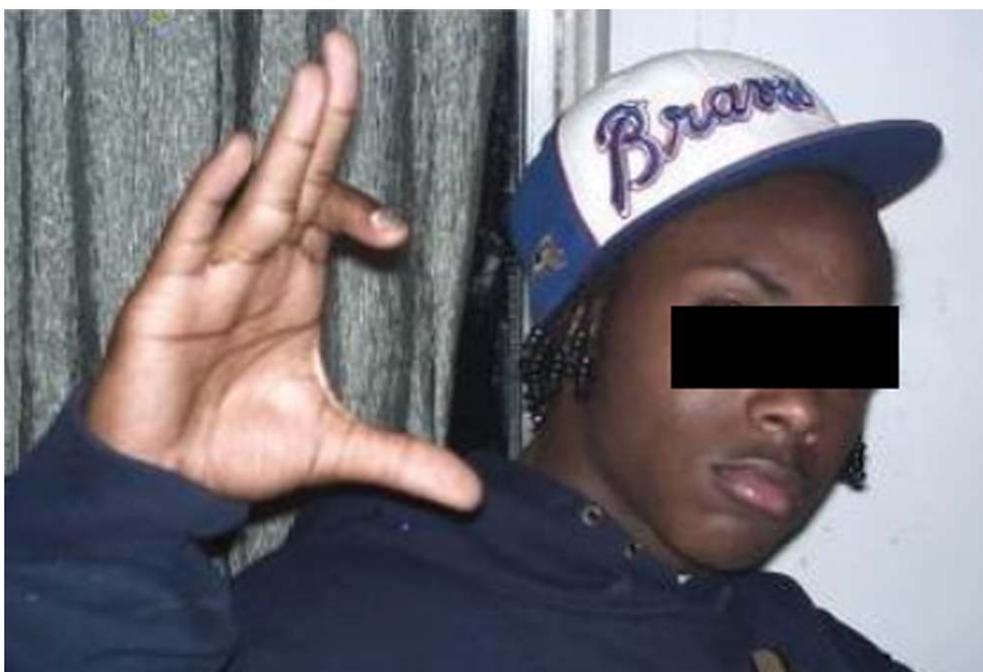


- 18 Un profil contient l'invitation suivante : « *for the ladies, to see some sexy new pix [...] go to [adresse sur MySpace]* » (« pour les femmes, pour voir quelques nouvelles photos sexy [...], allez à [adresse] ») (Payday King). Le membre invite les utilisatrices à se rendre sur son autre profil personnel, dans une plateforme différente, qui ne joue donc pas le même rôle : son identité est scindée entre celle de BP et celle (séductrice) de l'autre site. Cela inscrit la page personnelle dans un écosystème complexe et montre le soin apporté à tous les réseaux fréquentés par l'utilisateur : son portrait est fragmenté en plusieurs lieux, d'où le pont vers un autre site, et il considère que les autres pratiquent la même fragmentation.
- 19 Ces exemples montrent que les utilisateurs investissent leur profil et y apportent plusieurs types de contenu, tout en le plaçant dans un contexte plus large, tiré de leur vie en ligne. Le profil est l'endroit de l'entassement (parfois illisible) d'informations qui créent l'identité en ligne. La page personnelle est stylisable à merci, et ceci permet une accumulation d'éléments-signature de soi et de son gang.

2. Sémiotique de la page personnelle

- 20 Les éléments des pages personnelles se superposent horizontalement ou verticalement, respectivement soit hors de la page elle-même avec des liens hypertextes en et hors site, soit dans la page, avec les diverses sections du profil, représentées par des sauts de ligne ou des illustrations qui coupent les zones de texte.
- 21 Les gangs sont des organisations où les membres multiplient les éléments sémiotiques identitaires (Richardson 2006). Plusieurs strates cryptiques sont mobilisées : choix du placement du bandana dans les poches du pantalon indiquant l'appartenance à un gang, messages paraverbaux comme les signes mimés de la main depuis les années 1950 (Kontos et Brotherton 2007), fig. 8.

Fig. 8. Signe d'appartenance aux Crips (D-Tay the Gunner)



- 22 Un groupe d'appartenance, d'autant plus lorsqu'il est illégal et minoritaire par rapport à la société dans laquelle il évolue, établit toujours des codes, qui permettent de créer une identité de groupe tout en mettant les non-membres à l'écart, en l'occurrence, le gang ennemi dans la fig. 9.

Fig. 9. Bandana du gang ennemi en feu (Big Herc)



- 23 Tous les éléments de ces pages participent à une stylisation esthétisante, conforme aux attentes d'un membre de gang sur sa propre présentation (qui doit obéir aux codes qu'il respecte et grâce auxquels il s'est créé une identité).

2.1. Stylisation du contenu

- 24 Le choix de couleurs, d'illustrations, de polices différentes montre un soin particulier apporté à la stylisation du profil (un seul n'a aucune stylisation chromatique), d'autant plus étonnant que certains de ces membres ne vont pas participer aux discussions sur BP.

Fig. 10. En-tête de rubrique (Bompton Treetop)



- 25 Bompton Treetop délimite les zones de texte avec des bannières créées sur d'autres sites, et qui ne sont pas en rupture avec son identité sur BP, car l'image fédère l'identité grâce

au pseudonyme unique. Le texte est esthétisé par sa transformation en image, le choix conscient d'une police et l'adjonction de signes de ponctuation comme cadres du discours.

- 26 Dans ces textes esthétisés, la sémiotique du gang est respectée : un Blood choisit une police rouge, un Crip écrit en bleu, ou, au moins, fait apparaître une marque péri-verbale de son appartenance à un gang (comme « *Thug Life* », « vie de voyou » tatouée sur le ventre de Tupac Shakur, expression-clé utilisée pour définir leur style de vie).
- 27 Elle est reprise dans une police gothique (fig. 11), insérée dans une bannière pour appuyer son identité. Cette police gothique renforce l'aspect sérieux et presque solennel du contenu ; l'utilisateur appuie la dénotation par la connotation. Cette police rivalise avec les polices à effet « tag » dans les profils personnels.

Fig. 11. « *Thug Life* », image et mise en forme d'appartenance à un gang



2.2. Jeux graphiques

- 28 Les échanges et contenus propres aux membres de gang respectent plusieurs règles, dont des graphies alternatives qui renforcent le sens des mots et donnent paradoxalement plus de force aux structures graphiques (Goudet 2013). Tacitement, il est tabou d'évoquer l'initiale du gang rival, et cela donne lieu à des lipogrammes ou des substitutions graphiques.
- 29 Les tactiques pour contourner le symbole du gang ennemi sont diverses : soit il est évité, soit il est remplacé, soit il est neutralisé : le <C> ou le peuvent être suivis par <K> pour symboliser le mot *killer* et ainsi porter atteinte au gang ennemi. Même en position initiale d'une phrase, ces lettres ne portent jamais de majuscule. À l'inverse, les Crips doivent neutraliser la suite graphique <ck> (initiales de *crip killer*) en <cc> (deux références aux Crips).
- 30 Les tactiques visuelles pour neutraliser les propos concernant les membres du gang rival varient suivant le scripteur. Delamo Block barre les lettres de son message envers les Bloods : « *ALLSLOBZ&ALLDIE* » (« tous les [Bloods] meurent tous »). Des caractères extra-alphabétiques sont employés pour porter atteinte aux rivaux, mais ne sont pas pris en charge par BP : Redrum Thing tente d'employer le <ϕ>, remplacé par le pictogramme de caractère inconnu, <ϕ>. *ϕraBs lay n a Dit ϕh* « [Crips] étalés dans un fossé ». Il est néanmoins utilisé sur d'autres plateformes, et près de 20 % des Bloods ont recours au remplacement de <c> par l'avatar de <ϕ> dans leur profil.
- 31 Les insultes rituelles (« *Slobs* » pour les Bloods et « *Crabs* » pour les Crips) contiennent les caractères tabous pour chaque gang qui les utilise : ils contiennent parfois le <k> d'insulte (*ckrab*, *slobks*). Les insultes sont cycliques et s'ajoutent les unes aux autres. La façon de

dresser le portrait de l'autre, en le dévalorisant, fait partie en creux de l'identité que l'on s'attribue.

2.3. Propriétés génériques des profils

- 32 Les profils comprennent des motifs récurrents ; une présentation en lien étroit avec le gang est constituée de discours grammaticalisés : slogans contre le gang ennemi, pour le meurtre des rivaux (« 6 *poppin* 5 *droppin* », ou « les 6 (Crips) tirent, les 5 (Bloods) tombent ») qui valorisent en négatif son propre gang.
- 33 L'appartenance au gang est absente d'expressions comme « *Kill a CRIP and let him drip drip drip* » (« tue un CRIP et vois son sang couler couler couler ») : l'agonalité est suffisante pour identifier en creux le gang (ou le groupe de gangs) auquel l'auteur appartient.
- 34 La liste des gangs affiliés est importante dans cette dialectique : elle s'appelle « *roll call* » ou « la revue des troupes », lexème récupéré du vocabulaire militaire. Ce *roll call* est souvent situé à la fin du profil et consiste en une liste ouverte par une formule comme « *ROLL CALL IF U SEE YOUR SET STAND THE FUCC UP* » (« Revue des troupes si vous voyez votre gang levez-vous / représentez-le »).
- 35 La valorisation des amis se fait par le « *shoutout* » (« spéciale dédicace » ou « une pensée pour »), qui est moins général que le *roll call* : « *Shoutouts: Granny, Uncle Bubba(RIP) Deneshia [...]* » (« spéciale dédicace : Mamie, Oncle Bubba (RIP) ») (Piru Queen). Ici, l'utilisatrice passe d'une sphère privée et intime à l'élargissement à son cercle d'amis : le *roll call* et le *shoutout* sont des moyens de créer de la cohésion entre soi-même et les gangs cités, ainsi que de rendre hommage aux groupes sociaux (famille, amis proches, gangs alliés, etc.) que ces membres apprécient. Ces actes de langage sont ritualisés dans les profils.
- 36 L'intériorisation des tabous du gang adverse, la systématisation des utilisations culturelles de la figure repoussoir ou de la reconnaissance de ses pairs, montre l'insertion dans un système plus large, fait, ici, de lecteurs potentiellement sympathiques ou antipathiques.

3. Polarisation du discours

- 37 Le coénonciateur est traité soit en ami, soit en ennemi : les rapports agonaux avec les membres du gang rival sont facilement traçables, et le participant écrit pour un lecteur putatif, non identifiable. Il envisage donc le coénonciateur comme étant polymorphe, et potentiellement autant susceptible de sympathie que d'antipathie.
- 38 Le coénonciateur est mobilisé dans le discours par l'utilisation de pronoms inclusifs comme « you », « u ». Une identification discrète (non signalée par des éléments linguistiques grammaticaux) du coénonciateur est aussi possible et, dans cette analyse pragmatique, j'étudie deux aspects de l'interaction avec un potentiel lecteur : le partage didactique de connaissances et la séduction, qui passe par des écrits répondant au style de la petite annonce.

3.1. Aspect didactique des profils

- 39 Les profils étudiés comportent parfois une partie didactique, ou explication de codes cryptographiques pour les autres internautes. Le sens est exprimé plusieurs fois : pour les connaisseurs, qui n'ont pas besoin de l'explication, et pour les profanes, qui apprennent ainsi les codes afférents au gang. La redondance des marques peut être l'indice que ce n'est pas un code utilisé au quotidien, et que cette didactique s'adresse autant au scripteur (ou recopieur) qu'aux lecteurs.

Fig. 12. Didactique du profil (Hoova Princess)



- 40 Les initiales de ce lexique sont thématiques : elles sont des reprises de marques connues, familières aux membres de gangs. Leur détournement au profit d'une nouvelle signification est un phénomène connu de récupération et de développement de stratégies de langage secret ou codé.
- 41 *Adidas* offre une lecture anacyclique, avec un sens différent : soit « *All Day I Diss Any Slob*⁹ » (« Toute la Journée, Je Dénigre N'importe quel [Blood] »), soit « *Slo[b]s All Die In Dark All [ey]s* » (« Les [Bloods] Meurent Tous dans des Allées Sombres ») : seul compte le détournement sémantique, au détriment du message que l'on fait passer, sa seule contrainte étant le fait qu'il soit injurieux envers l'autre gang, ou violent, comme « *Ni[gg]a I kill everybody* » (« Négro, Je Tue Tout le monde »).
- 42 Le code couleurs reprend celui des Hoover et permet l'identification du gang sans même avoir lu le texte. Celui-ci reprend des codes sémiotiques de l'opposition Blood/Crip. Lexicalement, les mots employés font partie soit de l'argot général des gangs, comme « *diss* » (« dénigrer »), soit des insultes centrées sur le gang comme « *slob* » (les « bons à rien » pour les Bloods).
- 43 Les parties didactiques peuvent être écrites sous formes de courts poèmes, car l'eurythmie aide à la mémorisation :
- Ashes 2 Ashes
Dust 2 Dust
In Bloods we trust,
and ckrips we bust
Kill a ckrip win a prize,
Kill a Blood ur whole family dies
Red to tha head flu to da shoe
Flip a klip, hit a ckrip a watch that tru color drip.

Poussière, tu es poussière
 et tu retourneras à la poussière
 On croit aux Blood
 On tue les Crips
 Tue un Crip, gagne un lot
 Tue un Blood, toute ta famille meurt
 Rouge jusqu'à la tête, Bleu à nos pieds
 Mets un chargeur, tire dans un Crip et regarde la vraie couleur couler.

44 Ce poème est constitué de reprises : « *ashes to ashes, dust to dust* » est un paradigme snowclonique¹⁰ (Pullum 2004), « *in X we Trust* », caractéristique des messages publicitaires, est repris de la devise américaine « *In God we Trust* ». La brièveté des vers et la simplicité générale de l'ensemble participent à la facilité d'apprentissage de ces phrases quasi proverbiales.

45 Une variation de ce poème est utilisé par les Crips :

ASHES 2 ASHES
 DUST 2 DUST
 IN CRIPS WE TRUST
 IN SLO6S WE 6UST
 U KILL A SLO6
 U WIN A PRIZE
 U KILL A CRIP
 UR WHOLE FAMILY DIES!

46 C'est un même linguistique commun aux deux gangs, qui nécessite très peu d'altérations pour changer de camp. Cette flexibilité montre l'aspect grammaticalisé de ces formules, qui pourraient ressembler à l'allégeance portée à Dieu ou à la nation.

47 L'identité culturelle est enseignée aux autres. Ces phrases cryptiques, acronymiques, pourraient le rester, mais les auteurs préfèrent aller vers les autres, jusqu'à la séduction.

3.2. Petites annonces

48 Le statut marital est demandé dans le formulaire d'inscription de BP, et constitue l'une des premières informations demandées, avant l'appartenance ethnique ou la profession. Trente-cinq pour cent des membres utilisent leur espace personnel comme lieu pour placer une petite annonce matrimoniale. Un exemple de ces adresses de séduction est présenté dans le profil de Hood Banga, qui expose ce qu'il recherche, puis dresse son propre portrait :

Fig. 13. Recherche amoureuse (Hood Banga)

And what I like in a Girl is a girl who is thick (not fat) a Girl who got a\$\$ you know what I mean (got a body like damn!) call me if u need some loving for tonite (402) 453-0144. On tha real don't call if u on that bullsh**t on bloods I will hang up on yo stupid a\$\$.

About Lonzo From FLATLAND 16th u kno tha BOTTOMS....

*I`m about 5`11

*I`m dark skin

*I got a sexy a\$\$ body

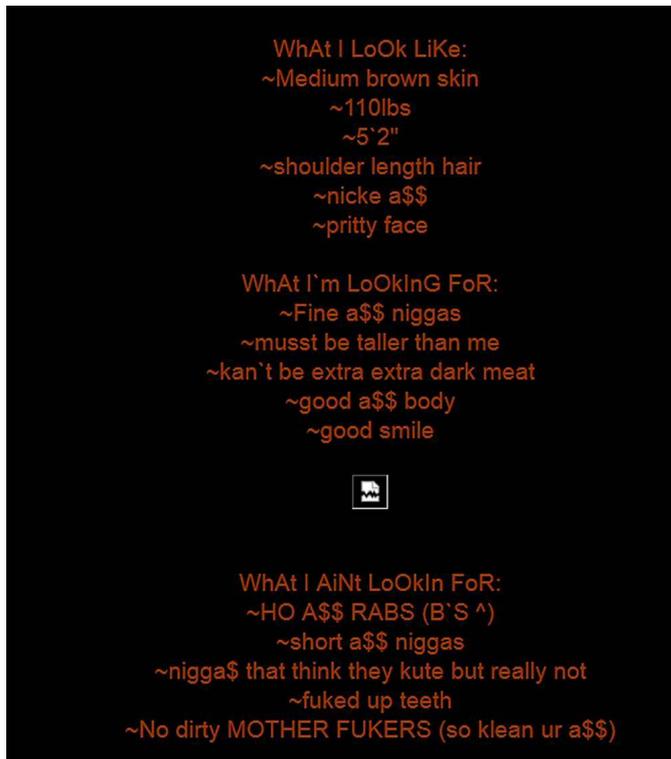
*I got dark eyes

u all ready know i goy to stay fresh never dusty I'm always on ma pezzz and quzzz

Et ce que j'aime chez une Fille c'est une fille qui est enrobée (pas grosse) une fille qui a des fe\$\$es tu vois ce que je veux dire (qui a un corps genre wahou !) appelez-moi si vous voulez de l'amour ce soir [Numéro de téléphone]. C'est pour de vrai ne m'appelle pas si tu dis des conneries sur les Bloods, je te raccrocherai à la gueule connard.

- 49 Cette petite annonce se double d'un avertissement : pour joindre le membre hors ligne il faut avoir une raison valable et ne pas manquer de respect aux Bloods, ou il refusera le dialogue. Donner son numéro de téléphone, coordonnée hors ligne, dépasse le cadre de l'identité numérique : le préfixe téléphonique américain donne une indication géographique à l'échelle de la ville, et dévoile donc des coordonnées physiques de l'internaute, ce qui est généralement très déconseillé¹¹. Hood Banga multiplie ainsi les façons de le contacter, à partir de sa page personnelle, et rompt le mur qui oppose hors et en ligne.
- 50 Cette recherche de partenaire n'est pas exempte de marques d'appartenance à un gang, et la fig. 14 montre que l'appartenance au gang peut être déterminante dans le choix d'un partenaire : elle ne veut pas de « *ho ass rabs* » (littéralement, des « [Crips] à cul de pute »).

Fig. 14. Recherche amoureuse (Piru Queen)



- 51 Piru Queen, comme Hoova Princess, structure sa demande suivant le plan suivant : d'abord, une salutation, une description personnelle, puis ce qui l'attire et la repousse. La petite annonce est le premier élément tourné vers l'autre, donc ce qui lui tient le plus à cœur. Il est suivi d'un *shoutout*. Elle va donc du moins connu (potentiels partenaires ou candidats) au plus familier, écrit pour elle-même, qui connaît déjà ceux qu'elle cite.
- 52 Ces petites annonces sont rédigées sous forme de listes, faciles à lire et à composer. Les répulsions et les attirances sont écrites pour de potentiels destinataires, mais créent paradoxalement un portrait de leurs auteurs.

Conclusion

- 53 Le profil est un lieu de l'entre-deux, entre la participation à une communauté, et à une vitrine de soi, ou du monde dans lequel le participant évolue hors ligne. Des codes sémiotiques divers s'affrontent ou se complètent, et le connotatif est privilégié. Un profil d'utilisateur est toujours à lire en rapport avec son contexte plus général (le forum ou le site sur lequel il a été créé), mais aussi par rapport au type de communauté qui fédère ces utilisateurs. Le réseau de sociabilité passe par l'hors et l'en ligne. On y retrouve des caractéristiques du journal en ligne, des coordonnées pouvant permettre l'identification hors ligne (courriel, numéro de téléphone).
- 54 La stylistique imposée aux membres de gangs leur apporte une certaine crédibilité, valeur importante, dans un milieu où l'*e-thug*¹² est méprisé et où les gangs tentent de s'imposer en ligne (Esperanza 2010). Certaines caractéristiques formelles servent à asseoir le membre et son écosystème propre dans la dynamique du gang, en utilisant les outils typographiques à disposition.

- 55 Malgré l'agressivité et la violence envers le gang rival, thèmes communs de ces profils, les membres interagissent didactiquement avec les autres, en copiant des phrases rituelles ou des lexiques dans leurs présentations, tout en essayant de trouver un partenaire. Le profil est le lieu de communication entre le très intime, voire le hors ligne, et l'agonalité envers les membres de l'autre gang, systémique dans la création identitaire du membre de gang afro-américain.

BIBLIOGRAPHIE

- Atoon, Patrick « Tricky », 1992, « Crenshaw Mafia Gang Bloods », *Rap Dictionary*, [En ligne], http://www.rapdict.org/Crenshaw_Mafia_Gang_Bloods, consulté le 13 janvier 2015.
- Coutant, Alexandre et Stenger, Thomas, 2014, *Identités Numériques*, Paris, L'Harmattan.
- Deseilligny, Oriane, 2012, « La mémoire appareillée : dispositifs numériques et écriture de soi », *ESSACHESS - Journal for Communication Studies*, vol. 5, n° 2 (10), p. 95-105.
- Esperanza, 2010, *Gangs 101—Understanding the Culture of Youth Violence*, Philadelphie, Esperanza.
- Georges, Fanny, 2008, « L'identité numérique dans le web 2.0 », *Le mensuel de l'Université*, n° 27, [En ligne], http://fannygeorges.free.fr/doc/georgesf_mensueluniversite.pdf.
- Goulet, Laura G., 2013, « Alternative Spelling and Censorship: The Treatment of Profanities in Virtual Communities », dans Denis Jamet et Manuel Jobert (dir.), *Aspects of Linguistic Impoliteness*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing.
- Kontos, Louis et Brotherton, David, 2007, *Encyclopedia of Gangs*, Westport, Greenwood Press.
- Paveau, Marie-Anne, 2012, « Réalité et discoursivité. D'autres dimensions pour la théorie du discours », *Semen*, n° 34, p. 95-115.
- Pullum, Geoffrey, 2004, « Snowclones: lexicographical dating to the second », *Language Log*, [En ligne], mis en ligne le 28 janvier 2004, <http://itre.cis.upenn.edu/~myl/languageelog/archives/000350.html>, consulté le 13 janvier 2015.
- Richardson, Elaine B., 2006, *Hiphop Literacies*, New York, Routledge.
- Smitherman, Geneva, 2000, *Black Talk: Words and Phrases from the Hood to the Amen Corner*, Boston, Houghton Mifflin.
- Urban Dictionary*, [1999] 2006, www.urbandictionary.com/adidas, consulté le 13 janvier 2015.
- Wenger, Etienne, 1998, *Communities of Practice: Learning, Meaning, and Identity*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Windley, Phillip J., 2005, *Digital Identity*, Sebastopol, O'Reilly.

NOTES

1. www.blackplanet.com.

2. Le rapport entre Bloods et Crips est bien respecté : il y aurait 30 000 Crips, contre 15 000 à 20 000 Bloods (Kontos et Brotherton 2007).
 3. Aucune autorisation ne leur a été demandée, étant donné que certains de ces membres ne sont plus présents sur BP. En revanche, leur profil est accessible sans compte sur BP, mais les liens sont maquillés par Bitly.
 4. Le .gif (*Graphic Interchangeable Format*), est traditionnellement employé en ligne pour des images animées, alors que le .jpg ou .jpeg (*Joint Photographic Experts Group*) est le format le plus utilisé pour transmettre des images en ligne.
 5. The Bottoms est une zone près d'Inglewood, Californie, majoritairement occupée par des Bloods (Atoon 1992).
 6. L'hyperlien semble renvoyer à sa page (<http://bit.ly/1qEiu3y>), mais en réalité, il pointe vers l'aide de BP, section « Liste d'amis et favoris », (<http://bit.ly/1oH1aPG>, dernière consultation le 7 mai 2013).
 7. 2Pac ou Tupac Shakur, artiste de hip hop à la carrière fulgurante.
 8. <http://www.mybannermaker.com/>. Dernière consultation le 19 avril 2013.
 9. L'*Urban Dictionary* (1999) recense une version plus agressive envers les Bloods : « At Dawn/Dusk I Dust All Slobs ».
 10. Trope internet courant, où un patron textuel est transformé en cliché discursif qui sert à la création de variantes inédites, souvent par substitutions paradigmatiques.
 11. C'est le cas des pages dédiées à la sécurité sur les réseaux sociaux, comme <http://www.wikihow.com/Be-Safe-on-the-Internet> et <http://bit.ly/1sx6AfH> (dernier accès : 10 avril 2014).
 12. Personne se faisant passer pour un membre de gang sur Internet.
-

RÉSUMÉS

Cet article est une étude de cinquante-cinq pages de profils de membres autoproclamés de gangs (Bloods et Crips) sur *Black Planet* (BP), le plus important réseau social afro-américain. Ces profils partagent des caractéristiques communes, comme la représentation de son propre gang (« repping »), et l'insulte du gang rival (« dissing »). L'examen de la projection de leur page dans un écosystème plus important (en- et hors ligne, sur BP et d'autres plateformes) et une analyse sémiotique des éléments (choix chromatiques et typographiques, etc.) permet de dégager la « stylisation numérique » de ces monologues ainsi que la jonction entre discours numérique et rhétorique de gang, dans l'espace ouvert mais intime du profil personnel.

This article is a study of fifty-five profile pages of self-proclaimed gang members (Bloods and Crips) on *Black Planet* (BP), the biggest African American website. These share formal characteristics, as “repping” “representing” one’s gang, or “dissing” the rival gang. Considering the projection of their pages in a wider ecology (on- and off-line, on and off BP) and analyzing semiotic elements (chromatic, typographic choices, etc.), allows to highlight the “digital stylization” of these monologues and the junction between computer-mediated discourse and gang rhetoric, in the intimate yet open space of the profile.

INDEX

Mots-clés : gangs, vernaculaire afro-américain, monologue, pragmatique, littératie

Keywords : African American language, pragmatics, literacy

AUTEUR

LAURA GABRIELLE GOUDET

Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité, Pléiade (EA 7338)